

André MARTEAU

Résistant (1922 - 1942)



André MARTEAU, fils de Juliette COULONNIER et d'Albert MARTEAU, est né le 18 mars 1922 à Saint-Pierre-des-Corps. Son père, cheminot, y est alors élu conseiller municipal.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, en septembre 1939, André MARTEAU est militant des Jeunesses communistes. Il entre, dès l'automne 1940, en résistance. Dénoncé pour avoir fait des inscriptions antinazies, il est arrêté une première fois le 24 juin 1941, et condamné à un an de réclusion. Il obtient une diminution de peine et une libération anticipée le 13 janvier 1942. Mais sa liberté est de courte durée. Dans la nuit du 9 au 10 février, il est de nouveau arrêté comme otage, avec une dizaine de communistes et une quarantaine de juifs, en représailles à la mort d'une sentinelle allemande abattue à Tours.

Transféré à Compiègne, André MARTEAU est déporté le 6 juillet 1942 au camp d'Auschwitz, en Pologne, dans un convoi aux côtés de 1 174 autres résistants. À Auschwitz, il est, comme chaque déporté, photographié et enregistré en fonction de sa date d'arrivée, entre les numéros 45 157 et 46 326. D'où le nom du « convoi des 45 000 » sous lequel les déportés du camp désignent ce groupe. Parmi les Tourangeaux de ce convoi, seul Stanislas TAMOWSKI, ébéniste d'origine polonaise qui travaillait à Saint-Pierre-des-Corps, survivra à la déportation.

Si on ignore exactement sous quel numéro André MARTEAU a été enregistré, on sait que ce matricule, qu'il doit apprendre à dire en allemand et en polonais, est désormais sa seule identité. Comme 80% des déportés du « convoi des 45 000 », il meurt quelques semaines après son arrivée au camp d'Auschwitz, à l'âge de 20 ans.

